

F. LIEUX DE MÉMOIRE ET D'HISTOIRE

Sur le site de la FME, une [base de données de plus de 150 lieux de mémoire](#), en France et dans le monde, liés à l'histoire et la mémoire de l'esclavage est disponible gratuitement. Pour chaque lieu, vous trouverez une image, une notice et des références pour aller plus loin.



Jacky Poulier,
Mulâtreuse,
Solitude,
Abymes,
Guadeloupe,
1999

Pourquoi faire étudier les lieux de mémoire liés aux femmes, et plus précisément à la représentation des femmes noires, en esclavage ou non, qui ont connu les systèmes coloniaux comme militantes intellectuelles, écrivaines, scientifiques, artistes, activistes, etc. ?

Cela constitue un enjeu pédagogique, culturel et citoyen majeur. Cette démarche permet de rendre visible des parcours longtemps occultés, d'interroger les mécanismes de la mémoire collective et de construire une histoire inclusive et critique.

COMPRENDRE LES PROCESSUS MÉMOIRELS

L'histoire de femmes en général, et en particulier celles qui ont subi l'esclavage, a longtemps été marginalisée dans les récits historiques dominants. Étudier les lieux de mémoire qui leur sont consacrés et interroger leur absence dans l'espace public invite à réfléchir au processus de sélection mémorielle, aux politiques de reconnaissance ou d'oubli que ce soit au niveau communal, national ou international. Qui choisit celle.s qu'on commémore ? Pourquoi certaines figures comme Sanite Belair, Tituba, Solitude émergent-elles tardivement dans l'espace public ? Pourquoi certaines représentations de figures sont remises en cause (déboulonnage de statue, vandalisme, etc.) ? Ces questions éveillent chez les élèves une conscience critique sur les récits nationaux et les hiérarchies de mémoire. Ils peuvent, dès lors, réfléchir aux processus mémoriels et aux politiques de la mémoire, leur rôle dans la construction des identités individuelles et du récit national.



Woody Caymitte dit Filipo, *Al Pouessi dite Modeste Testas*,
Bordeaux, 2019